



Salon du Bourget. Les PME propulsées par le pôle Pégase



Les entreprises accompagnées par Pegase Barco Silex, Bonnanx, Inovsys, La Mesure sur mesure, Nexvision, Novadem, Oxytronic, Pegase Croissance, Solution F, Technofirst, VSM, Weir Power & Industrial, Acton Air Environnement, Aero Surveillance, Atem, IRTS, Ixarys, Kontron, Optis, Vibratech, Wilco International, ADMS, G1 Aviation et One Too (Photo A K)

• Le Salon du Bourget est le plus grand événement mondial de la filière aéronautique, spatial, défense. Avec l'appui du Conseil régional, le pôle de compétitivité Pégase réunira sur son stand 24 PME du 15 au 19 juin. Pour montrer que l'aéronautique se décline ailleurs qu'en Ile-de-France ou Midi-Pyrénées.



L'événement ne se déroule que sur une semaine. Mais il accumule à chaque édition les records, jouant sur la vitalité d'un secteur qui ne cesse jamais d'innover et sur la fascination exercée sur chacun d'entre nous par tout engin qui s'affranchit des lois de la gravité. Pour la 50^e édition en 2013, 139 273 professionnels et 176 299 visiteurs ont parcouru le Salon International de l'Aéronautique et de l'Espace du Bourget afin de découvrir quelque 150 aéronaves, au sol ou dans les airs. Par un stand ou une délégation, une centaine de pays était représentée. « C'est un moment important pour la filière, mais pas seulement », souligne Bernard Morel, vice-président du Conseil Régional. « Il faut aller au Bourget, en particulier les jeu-

Nouveaux marchés

Première filière industrielle régionale, avec un chiffre d'affaires de 5,5 mds€ et 35 000 emplois (source Préfecture de Région), l'aéronautique compte sur le territoire des leaders tels que Airbus Helicopters, Thales Alenia Space, Dassault Aviation Snecma (Safran), Daher et des centaines de TPE/PME. « Si d'autres régions sont plus leaders que la nôtre, la diversité de nos secteurs industriels et de services permet de concevoir et développer des solutions intégrées, que ce soit pour des engins qui volent, roulent, naviguent ou rampent. Les pôles Risques, Mer et Optitec seront également sur le stand pour porter cette vision », explique Sarah Kirman, directrice du pôle Pégase. Dans cet esprit, le pôle a pré-

que depuis huit ans sur le dossier. Il avait édité un Livre Blanc pour en détailler les potentialités. « Un dirigeable évite de construire de lourdes infrastructures pour le transport de charges lourdes dans des zones isolées, confie-t-il. Il peut permettre une exploitation du bois dans des forêts jugées inaccessibles. Nous avons validé le modèle économique avec la société Flying Whales et l'Office National des Forêts. Des investisseurs chinois sont intéressés. L'ancien site Mercure à Istres serait la plateforme appropriée pour lancer le projet, d'ici à fin juin. À dix ans, c'est un marché de près de 2 mds€ par an. » Une autre piste concerne les plates-formes stratosphériques pour héberger, à 20 km au-dessus de la Terre et à un coût inférieur aux satellites, des infrastructures de communication, de sécurité ou d'observation. Thales Alenia Space y travaille avec son Stratobus.

Consolidation et espoirs

À côté des douze sociétés des

Première filière industrielle régionale avec 5,5 md€ de CA et 35.000 emplois.

nes, pour découvrir la diversité des métiers liés à l'expansion de cette industrie dans le monde entier. Quant à notre territoire, il se doit de valoriser ses entreprises, ses projets et son foncier à vocation économique. » En 2013, la Chambre régionale de commerce et d'industrie Paca-Corse avait soutenu le pôle de compétitivité Pégase. Partenariat non renouvelé cette année, à l'exception de la CCI du Var. Le Conseil régional appuie donc financièrement l'opération pour 24 sociétés, dont la moitié exposera pour la première fois

vu des animations tout au long de la semaine pour créer une effervescence qui favorisera la promotion des attraits et spécificités de Paca. Au programme : solutions spatiales, aéro-surveillance pour la sécurité, usine étendue du futur avec le projet Henri Fabre, facteurs humains et réalité virtuelle ou encore un sujet qui peut sembler "archaïque" alors qu'il ouvre de prometteuses perspectives : les dirigeables. Chef de file national de la Solution Industrielle "Transports de Demain", André Soulage rappelle que le pôle Pégase s'impli-

« Un salon emblématique »



Sarah Kirman, directrice du pôle Pégase

Que représente l'enjeu du Salon du Bourget pour une TPE/PME ?

En mutualisant la présence de plusieurs sociétés, nous permettons à nombre d'entre elles, qui n'auraient pas pu se permettre d'y participer toutes seules, d'aller exposer leurs produits et technologies. Un stand sur le Bourget coûte très cher. Grâce au partenariat avec la Région, c'est près d'un demi-million d'euros qui est investi dans l'opération. Mais si nous emmenons 24 sociétés, il y en aura bien plus car certaines possèdent leurs propres stands et d'autres y

vont dans le cadre d'autres opérations collectives.

Comment en faire une vraie vitrine pour le savoir-faire régional ?

Le pôle Pégase fédère déjà 80 % de la filière. Chaque jour, durant la semaine, nous aurons des animations thématiques et des événements, conférences, petits-déjeuners, sur le stand pour donner envie aux visiteurs de découvrir les projets et les entreprises du territoire. La participation de l'Agence Régionale de l'Innovation et de l'Internationalisation des Entreprises (Arii), des agences de développement économique et également de la CCI du Var, appuiera nos actions.



Bouches-du-Rhône, des 9 du Var, des 2 du Vaucluse et de l'unique société azurienne, le salon permettra également à Inovsys, chargée de gérer la plate-forme mutualisée R & D du secteur, de préciser l'intérêt de solliciter ses conseils et ses équipements pour monter en compétence, en mécanique, matériaux et services avancés. La croissance mondiale des géants de l'aéronautique impacte positivement la chaîne de fournisseurs et sous-traitants. Mais elle leur impose également une adaptation de leurs outils et pratiques pour suivre la cadence « Inovsys peut aider des TPE et PME à résoudre plus rapidement leurs problématiques pour répondre à ces exigences et élargir leurs marchés », indique Vincent Lambert, son président. Celles qui ont fait le choix de consacrer temps et argent au Bourget prennent un coup d'avance, dans l'espoir d'entrer en contact avec de futurs donneurs d'ordres français et étrangers « Nous sommes prêts à exporter nos logiciels de maintien en conditions opérationnelles d'aéronefs. Cette première participation au salon devrait nous y aider », confie Véronique Giachin, directrice générale d'ADMS, implantée sur le Technopôle Pégase à Avignon. **La Mesure sur Mesure**, à Aix, y va avec une caméra autonome en énergie, embarquée sur un avion. Fabricant de drones, l'Aixoise **Novadem** s'y rend avec une tourelle gyrostabilisée compacte pour capter des images de jour comme de nuit en mission de reconnaissance. Quant à **Nexvision** (30 personnes à Marseille), elle « a réalisé le système de vidéosurveillance interne de l'A380. Ce sera notre 1er Bourget. Nous y allons avec des références et des solutions », assure Laurent Ammazini, son porte-parole.

Jean-Christophe Barla

• TÉMOIGNAGES



Weir Power & Industrial.

Pour une diversification raisonnée

En transférant son siège à Saint-Victoret en 2012, Weir Power & Industrial affirmait clairement son ambition d'accentuer son positionnement dans l'aéronautique. Spécialisée dans le nucléaire et le pétrole/gaz, la filiale du groupe écossais Weir intervenait déjà pour Airbus Helicopters mais souhaitait sortir d'une logique "mono-client". En 2012, l'aéronautique générait 6 millions d'euros de chiffre d'affaires. En 2014, 9 millions sur un total de 64 millions d'euros. L'entreprise qui emploie 325 personnes entre Provence et Nord de la France a investi depuis trois ans 2,5 millions d'euros par an en moyenne dans le domaine. En 2019, elle vise 20 millions d'euros, sans dépasser 20 % du chiffre d'affaires. « Nous pouvons piloter des projets complexes à forte valeur ajoutée, au plus près des donneurs d'ordres, tout en étant force de proposition dans une vision industrielle globale », assure François Ros, directeur commercial Aéronautique et des Opérations. Une agence a été ouverte à Blagnac. En Provence, l'émergence du projet Henri Fabre conforte ses perspectives, la société pouvant apporter son expertise pour accélérer la "montée en compétence" des TPE et PME régionales.

One-Too décline ses atouts dans l'aéronautique



En 2013, la société carrossoise One-Too présentait au Salon du Bourget, sa "clé dynamométrique Moment Alpha Too-One", une solution de serrage vissé éprouvée dans l'automobile et susceptible d'intéresser l'aéronautique. « Nous diversifier dans ce secteur répond à une véritable stratégie de croissance », confie Jean-Pierre Marlier, le P-dg, qui n'a pas hésité à investir pour réussir : embauche d'un chef de produit, partenariats avec des distributeurs à travers l'Europe, nouveaux équipements dont un banc de contrôle et d'étalonnage... Il a revu l'organisation de l'entreprise pour respecter les exigences de qualité-coûts-délais. Surmontant freins et résistances, la PME de 25 personnes et 6 M€ de chiffre d'affaires vit une mutation. « Le changement culturel nous a obligés à plus d'exigence et de performance. Mais notre expérience dans l'automobile où la courte durée de vie des véhicules contraint les fournisseurs à des adaptations très rapides apparaît comme un atout aux yeux des donneurs d'ordres aéronautiques », indique le dirigeant, satisfait que son adhésion à Pégase lui ait permis d'approcher des clients potentiels.